

Les hôpitaux de l'arrière et les infirmières

Ressources

Accueil

Introduction

Les femmes dans la guerre

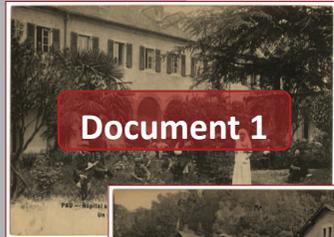
La guerre sous-marine sur la côte basque en 1917

Insoumis et déserteurs

L'opinion publique dans les Basses-Pyrénées

Les enfants pendant la Grande Guerre

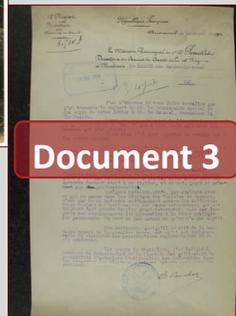
Combattants et travailleurs coloniaux en Béarn



Document 1



Document 2



Document 3

QUESTIONS

1) Identifiez et décrivez ces deux lieux qui abritent un hôpital militaire. Montrez en quoi ces cartes postales sont des images originales et inhabituelles d'un hôpital de la Grande Guerre.

Il s'agit d'abord d'un couvent de Franciscains (ou clarisses) situé en plein centre de Pau.

L'hôpital militaire des Eaux-Bonnes est installé dans un bâtiment d'accueil pour les cures thermales (hôtel ou bâtiment de bains).

Une impression de calme et de sérénité apparaît dans ces deux images, contrastant avec les images des hôpitaux proches du front, ou de ceux qui accueillent ensuite les « gueules cassées ».

2) En examinant la carte « Un arrière-front de la Grande Guerre », expliquez pourquoi il y a autant de lits d'hôpitaux dans les Basses-Pyrénées et quels avantages présente notre département ?

Les Basses-Pyrénées sont loin du front. C'est donc une zone préservée des combats et de leurs conséquences directes, et dotée d'une grande capacité hôtelière, notamment sur le littoral du Pays basque, et dans les stations thermales (Les Eaux-Bonnes) et « climatiques » (comme Pau).

Ces deux bâtiments proposent une grande capacité d'accueil de blessés. Les Franciscains, ordre mendiant fondé au XIII^e siècle, ont fait de l'assistance aux pauvres et aux malades une de leurs missions. La proportion de religieux ou de religieuses parmi le personnel soignant de la Grande Guerre est d'ailleurs très importante.

Pour les Eaux-Bonnes, la localisation en vallée d'Ossau permet de faire bénéficier les blessés des bienfaits du « bon air » de la montagne.

3) Quel incident est évoqué par le médecin militaire dans la lettre?

Plusieurs hypothèses sont possibles pour identifier cet incident survenu au Sacré-Cœur de Pau, (aujourd'hui cinéma Le Méliès, rue Pasteur et Bargoin). Il s'agit apparemment d'une erreur de manipulation ou de soin qui a été commise par deux infirmières non formées. Le Directeur des services de santé explique qu'on ne peut pas recruter dans l'urgence des personnes non formées, même si ce sont des civils volontaires et motivés pour aider aux soins et soutenir l'effort de guerre.

4) Quelle décision est prise pour y remédier?

Le médecin militaire précise qu'on ne peut faire des soins de qualité dans un hôpital militaire qu'avec du personnel formé. Il préconise alors d'employer les dames « de bonne volonté », qui travaillaient comme infirmières, dans des fonctions de lingères, dont on a beaucoup besoin.

Les hôpitaux de l'arrière et les infirmières

Hôpitaux de l'arrière et infirmières
Retour à la fiche

Document 1



Carte postale représentant des soldats blessés dans le cloître du jardin du couvent des Franciscains (hôpital auxiliaire n° 137) situé rue Michel Hounau au centre de Pau.
Fonds des cartes postales 8 Fi 445

Les hôpitaux de l'arrière et les infirmières

Hôpitaux de l'arrière et infirmières
Retour à la fiche

Document 2

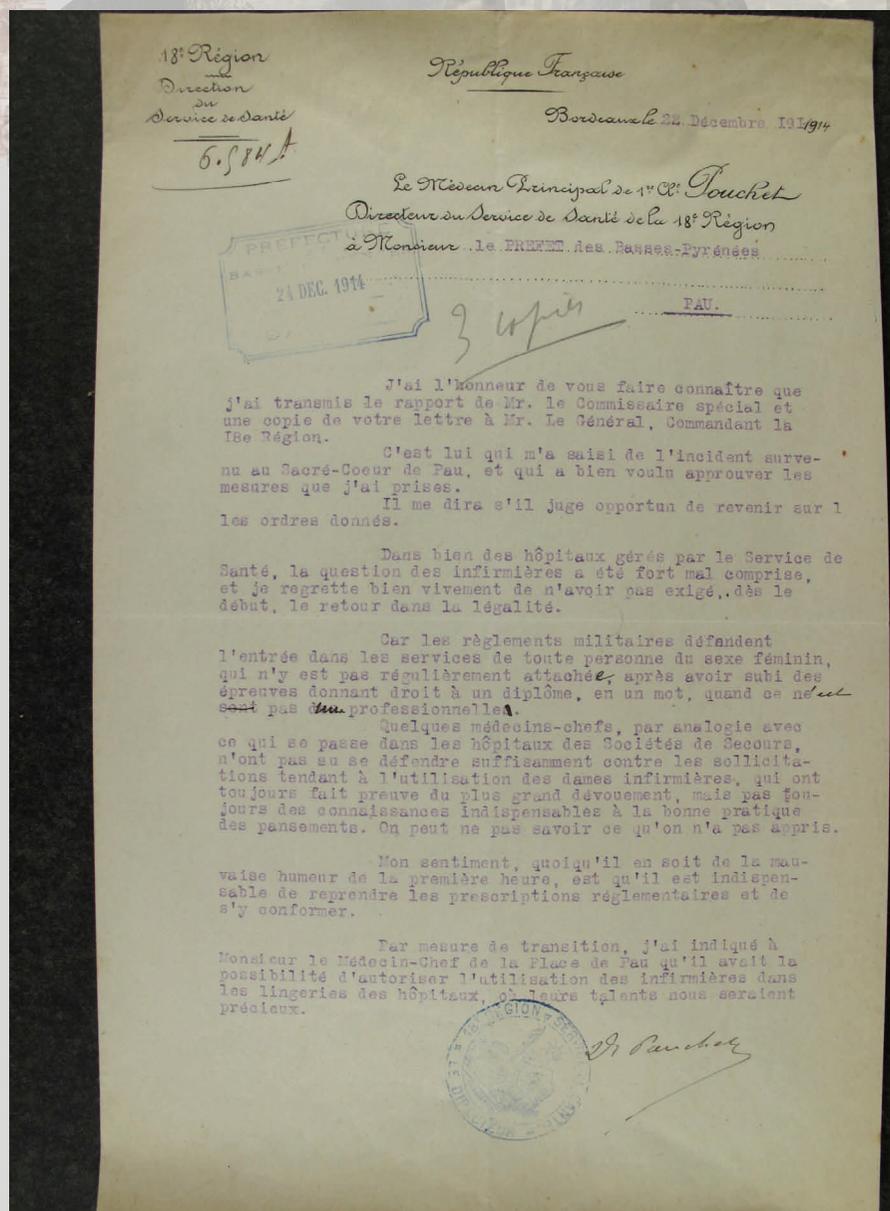


Carte postale de l'hôpital militaire
installé dans les bâtiments des ther-
mes aux Eaux-Bonnes.
Fonds des cartes postales 8 Fi 205

Les hôpitaux de l'arrière et les infirmières

Hôpitaux de l'arrière et infirmières
Retour à la fiche

Document 3



Lettre du Directeur du Service de Santé militaire à Bordeaux au préfet. 22 décembre 1914.

Fonds de la préfecture 1 M 152